

concret : en son nom, faisons renaitre un peu d'espérance chez ceux qui l'ont perdue !

Puisons dans la Crèche *La paix de Jésus*

Jésus, nous Te regardons, couché dans la mangeoire. Nous Te voyons si

proche, proche de nous pour toujours : merci, Seigneur. Nous Te voyons pauvre, nous enseignant que la vraie richesse ne réside pas dans les choses, mais dans les personnes : pardonne-nous si nous ne t'avons pas reconnu et servi dans les plus petits : Jésus, aide-nous à donner chair et vie à notre foi.

■ Pape François



PRIÈRE DEVANT LA CRÈCHE

Jésus, nous sommes comme les bergers venus te visiter alors que tu étais un nouveau-né couché dans une mangeoire.

Tu n'as pas cherché à naître dans un palais mais au milieu de ces gens qui pourtant n'avaient pas bonne réputation.

En ce moment tu as devant toi des bergers de tous les âges, des petits et des grands, mais tous sont appelés à t'accueillir dans un cœur d'enfant.

La crèche n'est pas un souvenir lointain puisque tu es présent dans notre maison. Nous- aussi , nous avons entendu la Bonne Nouvelle de ta venue : tu es présent en chacun de nous, alors en ce Noël donne-nous un cœur tout brûlant.



Jésus, puisque tu es né dans une mangeoire d'animaux, tu peux donc naître dans nos cœurs, même s'ils ne sont pas encore parfaitement en ordre, même si tous les préparatifs ne sont pas terminés. Rien ne peut nous séparer de ton amour.

Seigneur, dans ta naissance comme dans ta Passion tu te présentes à nous fragile et dépouillé. Tu te mets vraiment à notre portée pour nous entraîner vers l'amour infini de notre Père du ciel. Tu nous ouvres le chemin de ta véritable grandeur.

Les bergers ont entendu le chant des anges : « Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime ».

C'est à nous maintenant que tu confies le soin de faire entendre le chant de ta paix pour tous les hommes que tu aimes.

Père Paul Destable

FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson' (Luc 10,2)

N° 304 DÉCEMBRE 2024

Joyeux et Saint Noël



Contact : Philippe COMPAIN *Domaine "Chez Legay"*
63360 SAINT BEAUZIRE

Tel : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10

www.vocations63.fr

Chers amis,

Cette lettre de décembre arrive avec un peu de retard, mais elle nous invite à retrouver le sens de Noël avec le message du Pape François et à prier la Sainte Famille devant la crèche.

Noël est un temps de grâce ! La tradition veut que les croyants demandent à « faire le plein de grâces » à Noël. Guérisons, conversions, paix et autres cadeaux de Dieu sont reçus dans le secret des coeurs... *Cette grâce de la foi est toute délicate à l'Enfant Jésus* ! Dieu fait, dans toutes nos vies, des petits miracles bien cachés, qui peuvent même parfois passer inaperçus à nos yeux... et pourtant, en ces temps difficiles, beaucoup passent à côté de la joie de Noël. Ils perçoivent mal dans la crèche, tout le sens de la bonté de Dieu qui a voulu se faire « Emmanuel » « Dieu avec nous », un Dieu d'intimité, parce qu'il vient nous rejoindre sous les traits d'un petit enfant.

Un rassemblement rare et « un signe d'espoir pour l'Église de France », 600 séminaristes venus de toute la France se sont réunis à Paris du 1^{er} au 3 décembre. Week-end chargé, entre découverte de Paris, veillées d'adoration, échanges avec des évêques ou évangélisation de rue... Un temps de mission et de prière pour resserrer leurs liens.

« Mon Père, mon Père, je m'abandonne à Toi ». D'un seul coeur, dans une ambiance fervente et recueillie, les futurs prêtres font leur, la célèbre prière de Charles de Foucault. C'est sous la protection et l'exemple de ce saint emblématique, à qui « bien des prêtres aimeraient ressembler » selon les mots de Mgr Laurent URICH, archevêque de Paris. Les 600 séminaristes ont été solennellement envoyés en mission lors de la messe de clôture célébrée par le Cardinal Jean-Marc AVELINE à l'église Saint-Sulpice.

Dimanche 26 novembre, en la fête du Christ Roi de l'Univers, après avoir méditer le chapellet pour les vocations, nous avons eu la messe célébrée par le Père Isaias AMALADOS, à l'intention de tous les défunts de notre groupe.

Dimanche 17 décembre, dimanche de Gaudète ou de la joie, nous avons mérité le chapellet pour les vocations, suivie de l'office de vêpres du 3^{ème} dimanche de l'Avent. Merci au Père Isaias et à vous tous pour votre participation et votre prière fervente.

Dimanche 28 janvier, nous fêterons le 27^{ème} anniversaire de la création de notre mouvement avec la présence du Père Jean-Marc COUHERT, vicaire général du diocèse de Clermont. Le programme de cette journée vous sera précisé dans la lettre de Janvier 2024. Vous pouvez déjà vous inscrire pour le repas avant le 23 janvier par SMS ou laisser un message sur le répondeur au 06 20 66 57 10.

Dans la joie de se retrouver tous pour cette journée, que Jésus, Marie et Joseph veillent sur chacun de vous et sur vos familles.

Fraternellement,

Philippe COMPAIN

justice, moi, Dieu, je suis avec toi. Je sais ce que tu vis, je l'ai éprouvé dans cette mangeoire. Je connais tes misères et ton histoire. Je suis né pour te dire que je suis et serai toujours proche de toi. » La mangeoire de Noël, premier message d'un Dieu enfant, nous dit qu'il est avec nous, qu'il nous aime, qu'il nous cherche. Courage, ne te laisse pas vaincre par la peur, la résignation, le découragement. Dieu naît dans une mangeoire pour te faire renaitre justement là où tu pensais avoir touché le fond. Il n'y a aucun mal, aucun péché dont Jésus ne veuille ni ne puisse te sauver. Noël signifie que Dieu est proche : que renaisse la confiance !

La pauvreté

La mangeoire de Bethléem nous parle non seulement de proximité, mais aussi de pauvreté. Autour d'une mangeoire, en effet, il n'y a pas grand-chose : des mauvaises herbes et quelques animaux et rien d'autre. Les gens étaient au chaud dans les hôtels, pas dans l'étable froide d'une auberge. Mais Jésus naît là, et la mangeoire nous rappelle qu'il n'avait personne d'autre autour de lui, sauf ceux qui l'aimaient : Marie, Joseph et des bergers. Tous des gens pauvres, unis par l'affection et l'étonnement, et non par les richesses et les grandes possibilités. La mangeoire pauvre fait apparaître les véritables richesses de la vie : non pas l'argent ni le pouvoir, mais les relations et les personnes.

Et la première personne, la première richesse, c'est précisément Jésus. Mais voulons-nous rester à ses côtés ? Nous rapprochons-nous de Lui, aimons-nous sa pauvreté ? Ou bien préférons-nous rester à l'aise dans nos propres intérêts ?

Surtout, Le visitons-nous là où il se trouve, c'est-à-dire dans les pauvres mangeoires de notre monde ? C'est là qu'il est présent. Et nous sommes appelés à être une Église qui adore Jésus pauvre, et qui sert Jésus dans les pauvres. Bien sûr, il n'est pas facile de quitter la chaleur du monde pour embrasser la beauté dépoluillée de la grotte de Bethléem, mais rappelons-nous que, sans les pauvres, ce n'est pas vraiment Noël. À Noël, Dieu est pauvre : que renaisse la charité !

Le concret

Enfin, la mangeoire nous parle du concret. Un enfant dans une mangeoire est en effet une scène qui frappe, même si elle est dure. Elle nous rappelle que Dieu s'est vraiment fait chair. Et donc les théories sur Lui, les belles pensées et les sentiments pieux ne suffisent pas. Jésus, qui naît pauvre, qui vivra pauvre et mourra pauvre, n'a pas fait beaucoup de discours sur la pauvreté, mais il l'a vécue pleinement pour nous. De la mangeoire à la Croix, son amour pour nous a été tangible, concret : de la naissance à la mort, le fils du charpentier a embrassé la rugosité du bois, les aspérités de notre existence.

Et donc, Il ne se contente pas des apparences. Il ne se contente pas de bonnes intentions, Lui qui s'est fait chair. Lui qui est né dans la mangeoire, il veut une foi concrète, faite d'adoration et de charité, et non de bavardages et d'apparences extérieures. Lui qui a été tendrement enveloppé de langes par Marie, il veut que nous revêtions l'amour. Dieu ne veut pas de l'apparence, mais du concret. Ne laissons pas passer ce Noël, frères et sœurs, sans faire quelque chose de bon. Puisque c'est sa fête, son anniversaire, offrons-lui des cadeaux qui Lui sont agréables ! À Noël, Dieu est

La mangeoire et le sens de Noël

Que nous dit Noël encore pour nos vies ? Deux mille ans après la naissance de Jésus, après tant de Noëlis fêtés dans les décorations et les cadeaux, après tant de consommation volant le mystère que nous célébrons, il y a un risque : nous savons beaucoup de choses sur Noël, mais nous en oublions le sens. Comment alors retrouver le sens de Noël ? Et surtout, où aller le chercher ? L'Évangile de la naissance de Jésus semble avoir été écrit justement pour cela : nous prendre par la main et nous ramener là où Dieu le veut. Suivons l'Évangile.

Celui-ci commence en effet par une situation similaire à la nôtre : tout le monde est occupé et s'affaire à un événement important à célébrer, le **grand recensement** qui demande beaucoup de préparatifs. En ce sens, l'atmosphère de l'époque est semblable à celle qui nous entoure aujourd'hui à Noël. Mais le récit évangélique s'éloigne de ce décor mondain. Il quitte très vite ce cadre pour souligner une autre réalité sur laquelle il insiste. Il s'attarde sur un petit objet, apparemment insignifiant, qu'il mentionne à trois reprises et sur lequel les acteurs du récit convergent : **d'abord Marie qui pose Jésus « dans une mangeoire »** (Lc 2, 7) ; ensuite **les anges** qui annoncent aux bergers « un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » (Lc 12) ; enfin **les bergers** qui trouvent « le nouveau-né couché dans la mangeoire » (Lc 16). La **mangeoire** : c'est là qu'il faut regarder pour retrouver le sens de Noël. Mais pourquoi la mangeoire est-elle si importante ? Parce qu'elle est le signe, et ce n'est pas un hasard, avec lequel le **Christ entre sur la scène du monde**. Que Dieu veut-il donc nous dire à travers la mangeoire ? Au moins trois choses : la **proximité**, la **pauvreté** et le **concret**.

La proximité

La mangeoire sert à recevoir la nourriture pour la porter à la bouche et à la consommer plus rapidement. Elle peut donc **symboliser un aspect de l'humanité** : l'avidité à consommer. Alors que les

animaux de l'étable consomment de la nourriture, les hommes avides de pouvoir et d'argent, consomment leurs proches, leurs frères. Combien de guerres ! En combien de lieux, aujourd'hui encore, la dignité et la liberté sont-elles foulées aux pieds ! Et les principales victimes sont toujours les personnes fragiles, les faibles. En ce Noël, une fois encore, l'humanité insatiable d'argent, de pouvoir et de plaisir ne laisse aucune place aux plus petits, aux enfants à naître, nombreux, aux pauvres, aux oubliés ; comme pour Jésus. Je pense surtout aux enfants détruits par les guerres, la pauvreté et l'injustice. Mais c'est là justement que Jésus vient, enfant dans la mangeoire du rejet et de l'exclusion. Dans l'Enfant de Bethléem, se trouve tout enfant. Et c'est une invitation à regarder la vie, la politique et l'histoire avec les yeux des enfants.



*Laissons
la tendresse de Dieu
réchauffer notre cœur*

Frère, sœur, Dieu cette nuit se fait proche de toi parce que tu lui importes. De la mangeoire, il te dit, comme

une nourriture pour ta vie :

« Si tu te sens consumé par les événements, si ta culpabilité et ton inaptitude te dévorent, si tu as faim de

Priez le Maître d'envoyer des ouvriers!
Nous sommes fidèles au Concile qui a exhorté les évêques à « cultiver de toutes leurs forces, *quam maxime*, les vocations sacerdotales et religieuses, en prenant un soin spécial des vocations missionnaires ».

Le Christ, qui a ordonné de prier pour les ouvriers de la moisson, les a aussi appelés personnellement. Les paroles de son appel sont conservées dans le trésor de l'Évangile : « *Venez à ma suite, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes* » (Mt 4, 19). « *Viens et suis-moi!* » (19, 21). « *Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive.* » (Jn 12, 26). Ces paroles d'appel sont confiées à notre ministère apostolique et nous devons les entendre, comme les autres paroles de l'Évangile, *jusqu'aux extrémités de la terre* (Ac 1, 8). C'est la volonté du Christ que nous les fassions entendre.

Il appelle ordinairement par l'intermédiaire de nos personnes et de nos paroles. N'ayez donc pas peur d'appeler. Descendez au milieu de vos jeunes. Allez personnellement à leur rencontre et appelez-les. Les cœurs de nombreux jeunes et moins jeunes sont prêts à vous écouter. Beaucoup d'entre eux cherchent un but à leur vie ; ils attendent de découvrir une mission qui en vaille la peine pour lui consacrer leur vie. Le Christ les a mis en harmonie avec son appel et avec le vôtre. Nous devons appeler. Le Seigneur fera le reste, lui qui offre à chacun son don particulier, selon la grâce qui lui a été donnée (cf. 1 Co 7, 7 ; Rm 12, 6).

St JEAN-PAUL II

PRIÈRE

Ô Marie Immaculée, Mère de l'Église, toi qui as toujours accompagné la vie de l'Église en France, nous nous confions à toi avec ferveur.

Redis-nous sans cesse : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Qu'à ton intercession, l'Esprit-Saint fasse brûler nos cœurs du désir d'aimer Jésus et de le faire aimer. Que l'Église en France soit vraiment celle de ton Fils, porteuse de sa lumière et de sa grâce.

En ces années de nécessaire purification, obtenons-nous la lucidité et le courage de rejeter toute complaisance avec le mal et de transformer ce qui doit l'être, ainsi que la douceur et l'humilité.

Veille particulièrement sur les consacrés. Que, par le don de leur vie, ils répondent sans réserve à l'amour de Dieu, en Jésus ton Fils aimé.

Ô Marie conçue sans péché, qu'au milieu des nations, notre Église soit fidèle à sa mission, et marche à la suite de Jésus, en actes et en vérité. Amen.

Mgr Eric de Moulins-Beaufort,
président de la Conférence des évêques de France, 2023

Pions la Sainte Famille

Jésus, Fils bien-aimé du Père,
Tu as grandi dans une famille humaine,
avec l'amour de Marie et de Joseph.
Fais-nous découvrir la valeur irremplaçable de la famille.
À travers les épreuves du quotidien,
qu'elle devienne, avec ton secours,
le lieu privilégié où s'apprend et se vit
le pardon, la tendresse, l'accueil et le partage.

Marie, notre mère,
donne-nous de croire fermement en la parole du Seigneur :
"Tu as du prix à mes yeux et je t'aime !"
Par ta prière toute puissante sur le Cœur de Jésus,
apprends-nous à vivre en témoins de l'Évangile
afin que, dans notre monde si divisé,
la miséricorde du Cœur de Dieu
rétablisse l'unité et la paix.

Saint Joseph, toute ta vie a été vécue dans la foi,
la confiance et l'abandon au Seigneur.
Aujourd'hui, dans nos faiblesses et nos doutes,
aide-nous à croire à l'amour infini du Père.
Dans nos difficultés et nos souffrances,
garde-nous dans l'espérance.

Jésus, Marie, Joseph,
veillez sur chacun de nous et sur nos familles.